

Le Numéro

Cinq sous



Le Numéro

Le Numéro

Le Numéro

En 1861, le théâtre du Vaudeville de la place de la Bourse avait pour directeurs: MM Dormeuil, Benou, Duponchel. C'était un triumvirat des plus pratiques, chacun des directeurs ayant une fonction spéciale.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 24 JUN 1908

81ème Année.

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

En 1861, le théâtre du Vaudeville de la place de la Bourse avait pour directeurs: MM Dormeuil, Benou, Duponchel. C'était un triumvirat des plus pratiques, chacun des directeurs ayant une fonction spéciale.

M. Benou était l'homme d'affaires, discutant les traités à passer avec les auteurs, les engagements des artistes, la direction et la surveillance des fonds de la Société.

M. Duponchel, qui avait administré l'Opéra, était chargé de la partie artistique, costumes, décors, meubles, accessoires.

C'était un fort galant homme, d'une parfaite correction, et d'un goût très éclairé.

Quant au père Dormeuil, de son vrai nom Contat-Desfontaines, c'était un grand vieillard aux traits bourbonsiens, en un mot l'expression la plus parfaite de la haute bourgeoisie de 1830.

Au demeurant le meilleur des hommes et que ma regrettable camarade Mlle Fargueil et moi, redimés quelquefois bien malheureux, par nos gamineries. Je m'en excuse et m'en excuse, en me souvenant de la paternelle indulgence qu'il opposait à nos sursures trop indépendantes.

La composition de la troupe offrait à ce moment aux auteurs un prestigieux concours, et il serait difficile d'en trouver aujourd'hui l'équivalent. Mmes Fargueil, Doche, Rousseil, Lambquin, Alexis Pastelot, Marie Brindeau, Francine Cellier, B. Pierson, Léonide Blanc, Ahalie Manvoy, Elvire Pourcelle, Angèle Bremond, qui devint plus tard Mme Worms, Mlle Desrieux, qui épousa mon vieux camarade et ami Coquelu; Mme Duplessy et Mlle Damis.

Du côté des hommes: MM. Numa, Parade, Félix, Delaunoy, Saint-Germain, Grivot, Chaumont, Munié, Colson, Bois-selot, Riquier, Nertann, Paul Clèves, Ariste, Liroche, J. Duchamps, Coleuille, Frédéric Fevre.

Ce qui donnait un ensemble de trente-cinq artistes; à cette heure, de ce merveilleux tableau, il n'y a que "quatre survivants", ce qui donne l'effrayant chiffre de vingt-sept disparus... Et quels disparus!

Après avoir appartenu au Gymnase et au Palais Royal, dont j'ai longtemps été le directeur, le père Dormeuil, il fut bien le directeur, se montrant un peu désemparé en face d'un modernisme qui, brusquement pour lui, se substituait aux paisibles habitudes, au ton plus que mesuré du théâtre de Madama.

Comme M. Emile Perrin, Dormeuil arrivait à son théâtre avec une ponctualité qui, pendant les trois années où il dirigea le Vaudeville, ne se ralentit jamais.

A onze heures et demie, il était à son cabinet, à midi en scène jusqu'à cinq heures, et le soir, soit dans sa loge, soit au théâtre, jusqu'à la fin du spectacle.

Cette mise en scène moderne, partie du théâtre Historique en passant par la direction de Montigny au Gymnase, avait le don de l'exaspérer.

Rien d'amusant comme son des-septoir, en nous voyant dans les pièces nouvelles nous approcher d'une chaîne:

— Là! disait-il, en ébouriffant par un geste familier ses beaux cheveux blancs, là!... j'en étais sûr, encore un qui va s'asseoir... Mon Dieu, que cette génération est fatiguée! vous ne pouvez donc pas rester un instant debout devant le trou du souffleur, comme nous le faisons de mon temps?

Nous voir jouer "de dos" était pour lui un nouveau supplice. Il avait horreur du drame, aussi dans "Nos Intimes", à la fin de la grande scène du 3e acte, au moment où j'essayais d'entraîner Fargueil vers un canapé, avait-il, le plus véritablement du monde, proposé à Sardou d'ajouter un petit ensemble dans ce goût:

MATRICE FEVRE
Pitoyable pour sa souffrance,
S'il perd la raison, etc., etc.

CLOTILDE FARGUEIL
Une telle foliolesse!
Perdez-vous la raison, etc., etc.

Dois-je ajouter que Sardou se refusa à ces dangereux flous-flous?

Dormeuil avait été le directeur et le camarade de Virginie Déjazet.

Un jour que la créatrice de Lauzun répétait un vaudeville dans lequel elle avait à chanter un rondeau, Dormeuil, qui était assis à l'avant-scène, l'interrompit assez vivement en lui disant:

— Mais, ma bonne petite, ce n'est pas cela du tout!... — Ce n'est pas cela! fit Déjazet avec tranquillité.

— Mais non, reprit Dormeuil, voilà comment il faut chanter ce morcelet:

Sans rien répondre, Déjazet lui tendit le rôle copié qu'elle tenait à la main; alors, consciencieusement, Dormeuil se mit à chanter le rondeau, soulignant les indications.

— Eh bien, dit Déjazet, qui l'avait laissé aller jusqu'au bout, si je chantais ce rondeau comme ça, mon pauvre ami, je m'appellerais Dormeuil, par nos gamineries!

Il lui arriva une histoire bien amusante, à notre cher papa Dormeuil, sous la présidence du prince Louis-Napoléon.

Pour distraire le Prince, qui était en traitement à Plombières, on avait fait venir de Paris la troupe du Palais-Royal. Dormeuil, très à cheval sur le protocole, avait réuni ses artistes pour leur faire toutes sortes de recommandations dans le cas où le Prince leur adresserait la parole.

Tous devaient être en habit après le spectacle, car la direction avait été prévenue qu'il se pourrait faire que, après le spectacle, le Président se fit présenter les comédiens.

Mais, si joyeux qu'il fut, Dormeuil avait une vive préoccupation. Cette préoccupation lui venait de Grasset, dont il connaissait surabondamment les fantaisies outrancières; aussi ne fut-il qu'à demi rassuré quand son pensionnaire lui répondit, avec cette voix suprême de laquelle celle de Baron eût semblé une musique céleste:

— Pour la distinction du langage, sois en repos, mon bon la-out; mais, pour l'habit, il n'y faut pas compter — et je confesse humblement que je n'en ai pas!

— Je te prierai le mien, dit Dormeuil.

— Il ne manquera pas d'ampolour, mon petit trognon, mais j'y ferai une pince... et même une pince sans rire!

— Au-tu au moins, reprit Dormeuil, sans s'arrêter à ce jeu de mot, as-tu une chemise de soirée, avec jabot et manchettes?

— Étant, répondit Grasset, bannis toute crainte puérile. Ignorez-tu donc que je ne voyage jamais sans une lingerie sur l'em-pudeur de laquelle, connaissant ta pudeur, la garde un silence que m'enverrait Contrat?

Le soir même, le spectacle terminé, les comédiens, conduits dans un salon communiquant avec la loge présidentielle, attendaient en silence la venue du puissant spectateur, celui-ci ayant manifesté le désir de les complimenter.

Dans sa tenue de gala, Dormeuil avait tout à fait bon air; ses pensionnaires, corrects comme des notaires, étaient rangés à ses côtés; mais tous n'étaient pas sans avoir remarqué la visible inquiétude qui assombrissait le visage de leur directeur: seul, Grasset n'était pas là.

Après que le Prince eut trouvé un mot aimable pour chacun des artistes, se tournant vers le directeur, il lui dit:

— Mais, monsieur Dormeuil, je ne vois pas M. Grasset?

— Cécou! le voilà, mon Prince! dit une voix au timbre plus qu'et ange.

Tout le monde s'était retourné, et Dormeuil faillit tomber à la renverse.

Grasset s'avavançait vers le Prince, avec un gracieux sourire, agitant en guise d'éventail un gigantesque chapeau de paille.

— Je voulais vous faire mon compliment, monsieur Grasset", dit le Prince, qui n'eut pas le temps d'achever sa phrase, car, au même moment, Dormeuil, n'y tenant plus, s'était glissé derrière son fantaisiste pensionnaire; d'un brusque mouvement, il avait arraché la stupéfiante coiffure et l'avait jetée par la fenêtre. Et c'est alors que Grasset, sans attendre la fin de la herangue du Prince, s'était précipité à la poursuite de son couvre-chef, laissant là le Président, sa suite, et criant à tue-tête:

— Mon panama! mon panama! c'est pas des blagues à faire.

Le Prince, n'y pouvant plus tenir, avait disparu à son tour.

Seul, Dormeuil, demeurait anéanti, désespéré, et il fallut toute l'éloquence de M. de Morny pour persuader le malheureux directeur que, loin d'être mécontent, il y avait longtemps que le Prince n'avait rien de si bon cœur.

Pauvre cher papa Dormeuil qui avz été si indulgent pour toutes mes fantaisies et qui, plus tard, alors que je venais de débiter à la Comédie-Française, vous intéressiez encore à cet avenir pour lequel vous aviez tant fait déjà, soyez assuré que je conserve respectueusement, avec le souvenir respectueux des lointaines années passées sous votre direction, celui de votre flatteuse et précieuse sympathie.

FREDERIC FEVRE,
Ex-vice-doyen de la Comédie-Française.

LES SOUVERAINS A REVAL.

LES ENTREVUES.

D'un Correspondant.

Le tsar, accompagné du ministre de la maison impériale, s'est rendu sur le "Victoria-and-Albert": il y a été cordialement accueilli par les visiteurs royaux auxquels il a souhaité la bienvenue dans les eaux russes.

Peu après l'empereur Nicolas, le roi Edouard, la reine Alexandra, la princesse Victoria et leurs suites gagnaient le "Standart" où ils furent reçus par les deux impératrices, la reine de Grèce et les autres nobilités. Les officiers étaient rangés en ligne suivant leur rang.

Leurs Majestés passèrent en revue la garde des soldats d'infanterie de marine, puis les dignitaires de la suite de l'empereur et les commandants des navires furent présentés au roi Edouard et à la reine Alexandra.

Les commandants des navires anglais furent ensuite présentés au tsar et à la tsarine.

Le déjeuner à bord de l'"Etoile-Polaire".

Du "Standart", le roi Edouard et la reine Alexandra revinrent au "Victoria-and-Albert", qu'ils quittèrent un peu avant une heure pour se rendre sur l'"Etoile-Polaire", où l'impératrice douzière offrait, en leur honneur un déjeuner de famille, d'où tout discours ou toast était banni.

La mer présentait un spectacle inoubliable: la brise légèrement chargée de sel, les lignes pittoresques de la cité, la symphonie des fonds et des couleurs qu'animait encore la pulsation des vents et les mouvements des vagues, le pourpre des eaux se fondant dans le lointain avec le bleu du ciel.

Il est à remarquer que l'impératrice régnante Alexandra Fedorovna n'a pas paru sur le yacht royal "Victoria-and-Albert", elle n'a pas assisté au déjeuner donné sur l'"Etoile-Polaire" par l'impératrice douzière: une fatigue soudaine a été la cause, sans doute, de son absence.

Le tsar, pour accueillir le roi, avait revêtu l'uniforme des Scots Greys et portait les insignes de la Jarretière.

A midi 15, le roi, en uniforme des dragons de Kiev, portant les insignes de l'ordre de Saint-André, a gagné l'"Etoile-Polaire" pour déjeuner.

Le tsar a été présenté au roi et à la reine les dames d'honneur de l'impératrice.

Au déjeuner, l'impératrice douzière occupait le centre de la table. Elle avait à sa droite le roi, la reine de Grèce, lord Hamilton de

Eh bien!... Nous voilà de nouveau! Une vieille connaissance de retour. Juste aussi piquante, juste aussi croquante, juste aussi appétissante.

ZU ZU
GINGER SNAPS

5¢ LE PAQUET
NATIONAL BISCUIT COMPANY

Da'zell, sir Arthur Nicholson, le baron Frederick.

A sa gauche avaient pris place: sir Charles Hardinge, la grande duchesse Olga, le comte Howe, Mlle Baltazzi et le ministre de la marine.

En face de l'impératrice douzière siégeait le roi; à sa droite, la reine d'Angleterre, le grand-duc Michel, la comtesse d'Antrim, M. Stolypine, le général sir John French et l'ambassadeur à Londres comte Benckendorff.

A la gauche du tsar, la princesse Victoria, le prince Pierre d'Oldenbourg, l'honorable Charlotte Knollys, M. Izwolsky, sir John Fisher, le commodore Keppel et le secrétaire de l'ambassade britannique O'Beirne.

Le soir les journalistes ont été informés qu'un steamer leur ferait faire, vers neuf heures, le tour des flottes britannique et russe. De cette façon ils ont pu observer les illuminations et assister à la sérénade donnée par les sociétés chorales esthonienne, allemande et russe. La mer était calme, la journée de printemps régnait encore, ne pouvant se résigner à se laisser éclipser par la nuit. Les illuminations de l'escadre et de la ville se mêlaient agréablement à l'irradiation du ciel, le spectacle était magnifique.

LE "STANDART".

Les deux yachts impériaux "Standart" et "Etoile-Polaire", à l'ancre dans la rade, ressemblent à deux âmes sœurs très belles chaperonnées par le croiseur "Almaz", du genre au visage sévère, drapée dans un vêtement grisaille, qu'aucune couleur ne relève. Les deux yachts sont noirs; une brillante bande noire les entoure comme une ceinture. Le "Standart" porte sur son arrière une grande aigle impériale à deux têtes et couleur d'or. Au-dessous se trouve un bouclier rouge dont le centre est blanc.

Ce yacht est un palais flottant d'une propreté immaculée. Son commandant, le capitaine Chaghin, qui a combattu côte à côte avec les marins britanniques et

Disparition mystérieuse.

New York, 23 juin — Stern Bros & Co, bijoutiers et joilliers de cette ville, ont reçu de nombreuses lettres anonymes depuis la disparition de leur commis, Meyer Newman, survenue mardi dernier.

Les auteurs de ces lettres déclarent qu'ils ont enlevé Newman et qu'ils ne lui rendront la liberté que sur dépôt d'une somme de 10,000 dollars qui doit être placée dans une boîte en fer à l'entrée du Parc deBronx avant le 30 mai.

Ces lettres ont été remises à la police qui a ouvert une enquête, mais jusqu'ici toutes les recherches tentées pour retrouver la trace du commis disparu ont échoué.

LAZARD

LES VETEMENTS FASHIONABLES STEIN-BLOCH. Dont nous contrôlons exclusivement la vente dans cette ville, sont maintenant adoptés avec enthousiasme par des milliers d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui croyaient autrefois que des marchands-tailleurs seuls pouvaient les satisfaire.

Nous visons à donner un caractère distinctif au vêtement de chacun. Une visite de vous met pas dans l'obligation d'acheter — vendeurs avenants lot.

C. LAZARD CO., Ltd., 604-606 Rue du Canal.

Rock Island. Depuis quelques années sa santé laissait beaucoup à désirer.

Une interview avec le président Castro.

Paris, 23 juin.—Le "Matin" publie aujourd'hui le compte rendu d'une interview que son correspondant à Caracas a eue ces jours derniers avec le président Cipriano Castro, dans laquelle ce dernier a déclaré qu'il avait entrepris de lutter contre toutes les compagnies étrangères qui ont monopolisé la vie économique du Venezuela et d'où la répercussion se fait sentir dans la vie politique du pays.

—Le Venezuela, a ajouté le président Castro, est en mauvais termes avec presque toutes les puissances. C'est mon œuvre et je m'en glorifie.

—Je ne crains pas l'Europe. — Toutes les puissances peuvent se coaliser, mais le Venezuela restera imprenable tant que je vivrai.

Suivant le correspondant du "Matin", la censure postale vénézuélienne aurait réussi à se procurer une copie d'un rapport secret que l'attaché militaire des Etats-Unis à Caracas adressait au département de la guerre à Washington. Ce rapport avait trait à un voyage récemment accompli par cet attaché.

Maladie du congressiste James S. Sherman.

Cleveland, Ohio, 23 juin.—M. James S. Sherman, candidat républicain à la vice-présidence, qui était souffrant depuis deux ou trois jours, a été saisi ce matin d'un violent frisson et les médecins s'occupèrent sur le champ ont ordonné son transfert immédiat à l'hôpital. Il est probable que M. Sherman subira une opération aujourd'hui même.

Mort du financier W. B. Leeds.

Paris, 23 juin.—Le financier américain, M. W. B. Leeds, est mort subitement ce matin à 10 heures à l'Hôtel Ritz où il était en séjour depuis quelque temps.

Mme Leeds se trouvait aux côtés de son mari lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

New York, 23 juin.—M. W. B. Leeds, le banquier décédé ce matin à Paris, était bien connu dans les milieux financiers de Wall Street. Il avait de nombreux intérêts dans plusieurs grandes compagnies de chemins de fer américains, entre autre dans le

AVIS.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, Lae.

Avis est ici donné que les coupons dus le 1er Juillet 1908 sur Bons et Bous à Intérêt Garanti seront payés comme suit:

New Orleans Railway and Light Company 4 1/2% à la Hibernal Bank and Trust Company.

New Orleans City and Lake Railroad Company 5% à la Canal Louisiana Bank and Trust Company.

New Orleans Traction Company 6% à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

New Orleans Power House Company, Limited, 5% à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

Edison Electric Company 5% à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

Merchants' Electric Company 5% à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

St. Charles Street Railroad Company 4% à la Canal-Louisiana Bank and Trust Company.

Orleans Railroad Company 8% à la Banque Nationale Commerciale.

New Orleans Gas Light Company 5% à la People's Savings, Trust and Banking Company.

H. A. FERRANDOU, Trésorier.

21 Juin au 21 Juin

VOULEZ-VOUS UN PIANO

DE PREMIERE CLASSE On tout autre instrument de Musique Les meilleurs sont Steinway, Moller, Chace, Knabe, Fisher, Packard, Schmar, Steinlager, Grunewald Jouer de Piano Appelo, 66 Notes (Joue sur tout le Piano) et sera rendu à conditions faciles chez GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME

Compté pour toute la semaine. Plus et mieux jusqu'à ce que vous compréhiez bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.

A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion — accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

Faites des recherches sur cette offre — voyez notre liste de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.

JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED J. P. SIMMONS, Président et Directeur. 940 Rue du Canal.